

Nouveautés

Volume 4, numéro 2, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10549ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 4(2), 42–57.

Nouveautés

UN ENFANT DE L'AMOUR

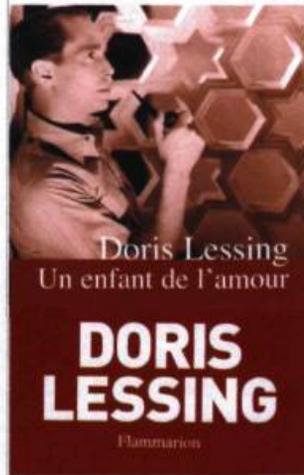
DORIS LESSING,

Lauréate du Prix Nobel de la littérature, 2007

60/60/60/60/60

« Vous voyez, articula-t-il, je ne vis pas ma vie. Ce n'est pas ma vraie vie. Je ne devrais pas vivre comme je le fais. » Ce terrible aveu résume la vie gâchée de James, le personnage au centre du nouveau roman de Doris Lessing. Timide, introverti, aimant la poésie, il est enrôlé en 1938. Un an plus tard, le ministère de la Guerre l'envoie en Inde, avec un arrêt au Cap. Il y rencontre Daphne, Anglaise d'origine, mariée à un officier sud-africain. Le drame de James se joue en quatre jours, à peine : le coup de foudre, une passion violente. En Inde, il lui écrit des lettres d'amour qu'il ne pourra lui envoyer sans mettre en danger le mariage de l'aimée. Le hasard lui apprend que Daphne a eu un fils. Dès cet instant, James ne vit que dans l'attente de le retrouver, malgré son mariage avec Helen, la naissance d'une fille, sa vie de bourgeois respectable. Cet amour fulgurant jette une ombre sur chacun de ses gestes. Chaque matin, il se lève en sachant l'âge de son fils, au jour près.

Vous croyez avoir tout lu sur l'amour ? Ce livre nous est offert de la part d'une romancière qui sait exactement quand et où donner du répit au lecteur. Elle dispose les événements comme des blocs (la mer et le bateau, le Cap, l'Inde, l'An-



gleterre) auxquels elle confère une parfaite transparence quant à leur rôle. Mais, surtout : la peinture de l'âme du protagoniste – celle de Daphne tient en quelques répliques percutantes, résumant toute sa pensée –, son rêve de l'amour, son refus d'y renoncer, sa volonté obtuse de récupérer le passé par le truchement de son « enfant de l'amour », entreprise absurde puisque les amants

sont condamnés à occuper des pôles opposés : le bateau et la mer sont les ennemis de James, alors qu'ils apportent le bonheur à Daphne. Mais James n'apprend rien, reste figé dans le passé, tandis que Daphne construit sa vie.

C'est du Doris Lessing à son meilleur. Si vous ne la connaissez pas, commencez par ce livre, incontournable. Vous deviendrez son adepte. Vous l'adorerez. Ses romans occuperont une place d'honneur parmi vos livres préférés. Et vous comprendrez pourquoi elle a mérité le Prix Nobel de la littérature cette année. Garanti. *Flammarion, 186 p.*

Hans-Jürgen Greif



PROCUREZ-VOUS LA NOUVELLE ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE DE
La poésie québécoise. Des origines à nos jours
de LAURENT MAILHOT et PIERRE NEPVEU

Indispensable !

La nouvelle édition de cette monumentale anthologie publiée en 1981 a été entièrement revue et augmentée d'une cinquantaine de poètes. Elle propose un riche parcours de quatre siècles à travers la poésie de langue française au Québec.

Un ouvrage de référence indispensable en librairie le 20 novembre.

29,95 \$

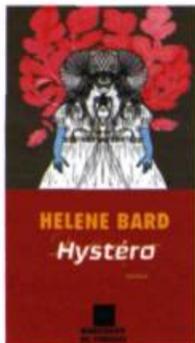
TYPO
QUEBECOR MEDIA

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

HYSTÉRO

HÉLÈNE BARD

60/60/60



Le titre du troisième roman d'Hélène Bard est on ne peut plus clair, Hys-tér(o) : utérus. Et en particulier celui d'Élisabeth, une enfant précoce de 12 ans, brûlant d'ardeur érotique pour le beau Gabriel, mi-ange mi-démon âgé de 16 ans. Mais elle ne le possédera pas. Tout au plus, se fréquenteront-ils brièvement et bien chastement, avant que Gabriel ne la plaque sans aucune explication. « Il aura fallu quelques jours

seulement pour déterminer vingt ans d'obsession. » Évidemment, le besoin de posséder, ce « pincement dans les ovaires », n'en deviendra que plus destructeur.

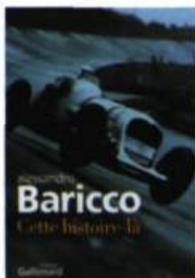
Adulte, Élisabeth fait sa vie et rencontre d'autres hommes, dont le nébuleux camarade de classe Louis. Le vide toutefois reste à combler, la jeune femme ne vivant que par et pour son beau Gabriel. Ce qui ne l'empêchera pas, plus tard, de le repousser. On aurait aimé la voir évoluer, on aurait aussi aimé voir Gabriel, à travers leur lien sadomasochiste, acquérir plus de substance et mieux comprendre ses motivations. Heureusement, il jaillit du verbe touffu et coupant de l'écrivaine, un rythme haletant et séduisant. *Marchand de feuilles*, 176 p.

Nathalie Roy

CETTE HISTOIRE-LÀ

ALESSANDRO BARICCO

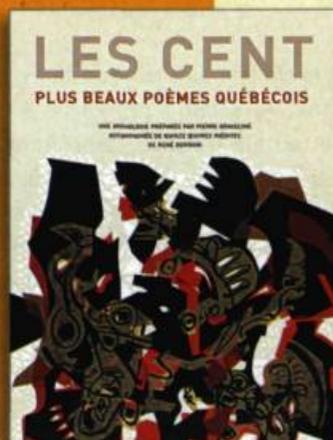
60/60/60



... est celle d'Ultimo Parri. Sa vie durant, il tente de construire la piste de course idéale, dix-huit virages qui traduisent tout ce que l'existence humaine peut contenir : amour, déceptions, succès. Il en conçoit un prototype qui n'accueillera jamais une seule voiture de course. Elisaveta, la femme de sa vie, le reconstruit, en fait l'essai, pour le dé-

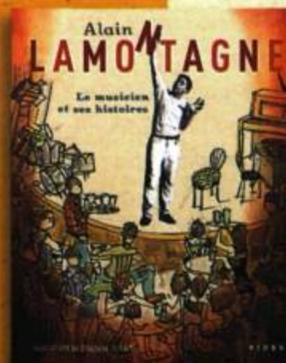
truire après avoir percé le mystère de cette piste unique, celui de la vie. Les amants ne se rencontreront plus jamais.

Toute nouvelle publication de Baricco est attendue avec impatience. C'est un auteur pour qui l'histoire se doit d'être filtrée par la mémoire, décantée, ordonnée, réorientée. Résultat : les livres de Baricco se dévorent et incitent à la relecture. Seulement, ici, le mouvement du mécanisme de la narration se fait parfois trop entendre. Les voix s'identifient difficilement, certains exercices de style frisent le maniérisme, comme dans cette partie où le frère handicapé ▶



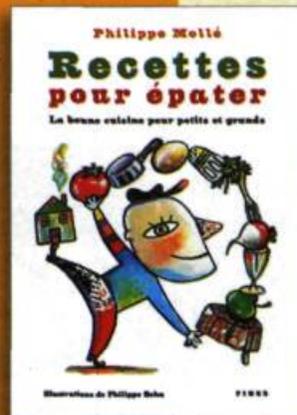
LE livre cadeau de l'année !

Anthologie préparée par Pierre Graveline
Les cent plus beaux poèmes québécois
ŒUVRES INÉDITES DE RENÉ DEROUIN
240 pages • 49,95\$



Les histoires fabuleuses de ce grand conteur musicien

Alain Lamontagne
Le musicien et ses histoires
ILLUSTRATIONS DE STÉPHANE JORISCH
192 pages • 24,95\$



On ne naît pas chef, on le devient !

Philippe Mollé
Recettes pour épater
La bonne cuisine pour petits et grands
ILLUSTRATIONS DE PHILIPPE BEHA
128 pages • 24,95\$

F FIDES
70 ans
de bonnes lectures

www.editionsfides.com

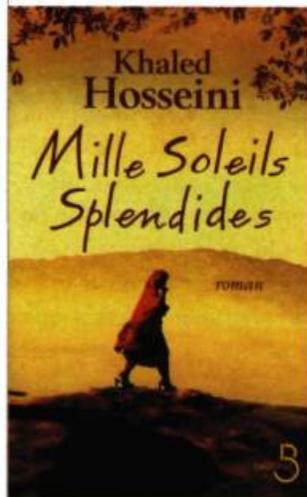
MILLE SOLEILS SPLENDIDES

KHALED HOSSEINI

60/60/60/60

Comme *Les Cerfs-volants de Kaboul*, devenu il y a deux ans livre-culte instantané, le second roman de Khaled Hosseini débute par une terrible trahison. Jalil, riche propriétaire de cinéma à Hérat, dans les années 1970, a une fille bâtarde, Mariam, qu'il chérit, mais n'ose imposer à ses trois femmes légitimes. Lorsque Mariam frappe à sa porte, lasse d'être tenue à l'écart avec sa mère alors que ses demi-sœurs projettent d'entrer à l'université, Jalil éloigne l'adolescente de 15 ans en la mariant à un cordonnier de Kaboul de 30 ans son aîné, un tyran domestique auquel elle ne parvient pas à donner un fils. Il introduit dans le ménage une seconde épouse plus jeune, Laïla, qui donnera naissance à une fille, Aziza, puis au fils tant souhaité. Chez les deux femmes, la rivalité se transformera en amitié, puis en lien filial quand les coups du mari s'abattront indifféremment sur l'une et l'autre. Pour protéger Laïla et ses enfants, Mariam ira jusqu'au sacrifice.

Presque absentes du roman précédent, les femmes ont ici le rôle central. La difficile condition féminine en Afghanistan est résumée par Nana, la mère de Mariam, en un seul mot : « *Tahamul*. Endure. » Mais sous la soumission apparente, les poids de la burqa et l'oppression patriarcale, les femmes gardent une détermination inflexible. Les deux livres se répondent l'un l'autre par des thèmes identiques – trahison, culpabilité, expiation, sacrifice –, mais aussi par l'arrière-plan historique, vaste fresque des souffrances d'une population qui a subi l'invasion soviétique, les luttes des sei-



gneurs de la guerre, l'oppression des talibans. Et pour laquelle l'intervention occidentale actuelle peut paraître comme un relatif répit, quelle que soit l'opinion qu'on peut en avoir d'ici.

Si les personnages ont parfois le défaut d'être un peu

trop unidimensionnels (comme Rachid, le mari abusif, décrit comme un être répugnant sur tous les plans), le livre met le doigt sur certaines nuances historiques : le très charismatique commandant Massoud, par exemple, qui n'avait pas hésité à faire raser des quartiers entiers de Kaboul, avant d'être assassiné par Al-Qaïda.

La postface est un appel à l'aide aux réfugiés afghans : on en compte deux millions, seulement au Pakistan. À noter aussi que l'adaptation cinématographique des *Cerfs-volants de Kaboul* devrait sortir début 2008. *Belfond, 416 p.*

Annick Duchatel

HURTUBISE HMIH

Pierre Szalowski

LE FROID MODIFIE LA TRAJECTOIRE DES POISSONS

296 pages | 24,95 \$

Le grand verglas mis en scène avec tendresse, humour et émotion.

Isabelle Gaumont

SUBORDONNÉE

240 pages | 22,95 \$

« Roman plein d'humour et de vérité. »
Journal de Montréal

www.hurtubisehmi.com

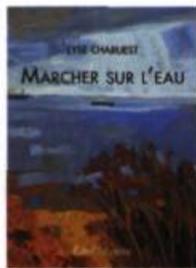
d'Ultimo entre en jeu. Les parcours d'Ultimo et d'Elisaveta s'enchevêtrent, comme cette piste de course idéale, au point de vous donner le vertige. Soyez patient en lisant ce Baricco, qui n'est peut-être pas le meilleur livre de l'auteur italien. Mais il ne manque pas son effet. Gallimard, 319 p.

H.-J. G.

MARCHER SUR L'EAU

LYSE CHARUEST

6/6/6/6/6



Retourner au pays de ses ancêtres et faire la paix avec son passé, voilà la promesse faite par Gabriel à son ami Huang. C'est pourquoi à l'automne

1938, lorsque ce dernier meurt, Gabriel quitte la Chine pour regagner le Québec. Au mitan de la soixantaine, il entreprend ce voyage qui sera plus long et périlleux que prévu. Il arrive trop tard à Montréal pour accompagner sa sœur Marie-Louise vers la mort, mais y fera la connaissance de sa petite-nièce, Rachel. En triant les biens de la défunte, Gabriel retrouve le journal de sa mère, Marie-Berthe. Poursuivant un rituel perpétué de génération en génération par les femmes de sa famille, Marie-Berthe y livre ses secrets. Gabriel découvre alors qu'il est un fils illégitime. Ainsi s'amorce la quête du narrateur qui le mènera jusqu'à Québec et plus tard à Grande-Anse où son histoire a commencé. Un roman habilement mené qui nous transporte tel un conte onirique, de l'Orient à l'Occident, du passé au présent, du mensonge à la vérité. L'auteur nous donne à voir une riche peinture composée de personnages d'une autre époque, de légendes d'ici et d'ailleurs, de confessions et de nombreux tableaux métaphoriques. *L'Instant même*, 198 p.

Geneviève Dallaire

TOM EST MORT

MARIE DARRIEUSSECQ

6/6/6/6/6/6



Alors que l'on accuse souvent les auteurs contemporains d'étendre leur vie privée au grand jour par le biais de l'autofiction, cette fois-ci c'est l'inverse qui s'est produit pour l'écrivaine Marie Darrieussecq.

Apparue telle une comète il y a quelques années avec *Truismes*, elle continue, depuis, à écrire des livres dont le style et le ton singuliers lui ont valu une place à part dans la littérature française. Or voici qu'avec *Tom est mort*, elle provoque la controverse outre-Atlantique, l'auteur Camille Laurens l'accusant de plagiat intellectuel et se révoltant contre le sujet du livre : une femme exilée raconte, 10 ans plus tard, la mort de son enfant de 4 ans, alors que Darrieussecq n'a jamais vécu un tel deuil, contrairement à Laurens qui en a fait le thème central de son livre *Philippe*. C'est la polémique en France : l'éditeur des deux auteurs, P.O.L., refuse désormais de publier Laurens, et Darrieussecq est en lice pour les prix les plus prestigieux... Des éloges bien mérités, puisque *Tom est mort* s'avère d'une beauté exceptionnelle, très éloigné de la brume poétique de ses romans précédents, qui éblouit par la grâce de sa plume froide comme un scalpel et le poignant témoignage d'une mère rongée par la culpabilité et le remords. *P.O.L.*, 246 p.

Daviel Lazure-Vieira

LA PERTE EN HÉRITAGE

KIRAN DESAI

6/6/6/6/6/6



Kiran Desai n'a pas volé le prestigieux prix Man Booker, gagné en 2006 avec ce roman riche et décapant. L'écrivaine née à Delhi y embrasse les tiraillements et

contradictions de cette grande mosaïque culturelle qu'est l'Inde, tout en mettant en lumière les iniquités de la mondialisation. *La Perte en héritage* déroule un faisceau d'histoires suivant plusieurs personnages. Sai, une jeune orpheline ayant grandi à Kalimpong, dans le massif de l'Himalaya, auprès d'un ex-juge grognon, s'amourache d'un étudiant qui se fait bientôt enrôler dans les luttes des nationalistes indo-népalais. En parallèle, défile la triste épopée du fils du pauvre cuisinier, parti tenter sa chance à New York comme tant d'autres laissés-pour-compte de l'économie. Biju travaille dans les cuisines de ces restaurants qui consacrent l'infranchissable fossé entre l'Occident industrialisé et le tiers-monde « vingt-deux marches plus bas ». Entre ces exilés clandestins exploités, prêts à tous les sacrifices pour leur part du rêve américain, et les Indiens anachroniques, plutôt ridicules, vivant encore à l'heure de la culture britannique, entre les revendications nationalistes et les préjugés des uns et des autres, Desai dessine un portrait complexe des questions identitaires. D'une écriture vivante et souple, volontiers ironique malgré la gravité des thèmes, elle crée une tragi-comédie profondément contemporaine. *Fides*, 529 p.

Marie Labrecque ▶

SANS RIEN NI PERSONNE

MARIE LABERGE

60/60/60

Que ce soit dans ses romans ou ses pièces de théâtre, Marie Laberge a toujours démontré un admirable sens du crescendo. Efficace, elle fait progresser l'action vers une finale souvent coup de poing qui laisse pantois lecteur ou spectateur. Cas de figure : sa magnifique pièce *Oublier* ou encore son troublant *Juillet*.

Dans son plus récent roman, un polar intitulé *Sans rien ni personne*, la montée dramatique est une fois encore des plus efficace, alors que l'auteure nous entraîne dans les dédales d'une affaire remontant à 1972. Dans un appartement de Montréal, une jeune Française dans la vingtaine a été retrouvée morte, le ventre lacéré. À ses côtés, le cadavre de son bébé. Trente-cinq ans après les faits, l'inspecteur Patrice Durand, aiguillonné par le père de la victime, débarque à Montréal avec l'intention d'élucider l'affaire. On lui adjoint Vicky Barbeau, brillante enquêtrice de l'escouade des affaires non résolues : les *cold cases*. D'abord sceptiques, les deux flics se montreront de plus en plus intéressés, jusqu'à être happés par cette énigme dont ils feront leur véritable mission.

Dans tout roman policier, les protagonistes sont au service de l'intrigue. Ce sont eux qui en font se déployer les arcanes, provoquant revirements et coups de théâtre. Mais dans tout bon roman policier, l'intrigue doit aussi se mettre au service des personnages et aider le lecteur à les connaître, à les apprivoiser, à s'y attacher. C'est d'ailleurs ce qui, normalement, constitue l'art de Marie Laberge. Or, réduits à leur rôle de catalyseur, les deux enquêteurs dans ce roman demeurent désespérément unidimensionnels. Des discussions oiseuses sur leurs différences culturelles et linguistiques à leur façon de s'exprimer, qui semble volontairement trop contrastée – surtout à cause de l'inspecteur qui parle comme



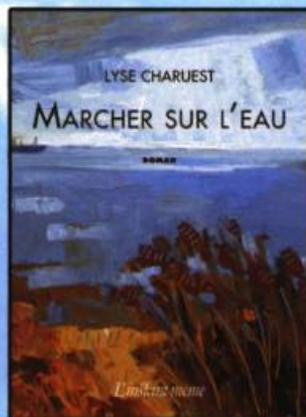
la traduction franchouillarde d'un livre anglo-saxon (des *nèfles*, vingt *berges*, *mater*, c'est à *gerber*, je vais aller *cloper*, etc.) –, les deux limiers semblent condamnés à servir de faire-valoir aux personnages secondaires, chez qui on sent une énergie dramatique autrement plus forte – et où on reconnaît le talent de Marie Laberge. Nuisent également à la crédibilité de l'histoire quelques désolantes invraisem-

blances, dont la moindre n'est pas cette improbable nuit d'amour que vit Durand, policier d'expérience qui frise la soixantaine avec une jeune beauté qui est non seulement un être farouche, mais surtout un témoin potentiellement important dans l'affaire sur laquelle il enquête.

Enfin, un élément clé de la chronologie ne colle pas. Le père de la victime a 72 ans. Il est donc né en 1935. Or, sa fille, qui avait 22 ans au moment de son assassinat, est donc née en 1950. Le père avait alors... 15 ans? Admettons que les Français soient précoces. Mais on apprend plus tard que la jeune femme avait un frère de cinq ans son aîné, ramenant l'âge du père à 10 ans au moment de sa naissance...

Ses défauts ont-ils fait de la lecture de *Sans rien ni personne* une activité totalement rédhibitoire? Loin de là. De nombreux passages constituent un réel plaisir, surtout lorsque la parole est cédée aux autres personnages du roman. Il y a simplement que, de Marie Laberge, on est en droit de s'attendre à mieux. *Boréal*, 432 p.

Louis Émond



LYSE CHARUEST MARCHER SUR L'EAU

JOUANT SUR DEUX TABLEAUX, LYSE CHARUEST RECRÉE LE QUÉBEC RURAL DE LA FIN DU XIXE SIÈCLE ET CELUI QUI VEUT NAÎTRE À L'AUBE DE LA MODERNITÉ ET DU BOULEVERSEMENT MONDIAL DE LA DEUXIÈME GUERRE. TOUT AU PLAISIR DE LA CRÉATION, LA ROMANCIÈRE ÉCRIT COMME SI ELLE MANIAIT UN PINCEAU CHINOIS, LE GESTE INVENTANT LA FORME.

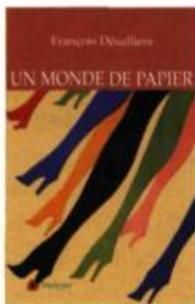
ROMAN
23 \$

L'instant même
NOUVELLES · ROMANS · ESSAIS

UN MONDE DE PAPIER

FRANÇOIS DÉSALLIERS

60/60/60



Glacé, le papier. Glacé, le monde aussi. Celui des magazines « féminins ». Un monde « parfait » peuplé d'hommes et de femmes sculpturaux, un monde de soleil, de seins et

de soie. Mais un monde superficiel, il va de soi. Le héros d'*Un monde de papier* a pris une revue entre ses mains pour s'y retrouver inexplicablement et littéralement plongé quelques instants plus tard. Au cœur de cet univers fantasmagique, il sèmera quelque pagaille parmi les top models qui l'habitent en cherchant à les éveiller à leur propre affranchissement.

François Désalliers nous offre un roman distrayant dont l'histoire truculente – et qui tient le lecteur en haleine jusqu'à la fin – n'est pas sans rappeler celle d'*Alice au Pays des Merveilles*. À l'instar du miroir traversé par Alice, le magazine nous renvoie une image bien réelle de notre société asservie par la publicité et dont le bonheur est désormais tributaire des derniers produits en vogue. Sans qu'elle soit appuyée, on reconnaîtra la charge. Et l'on sourira aux symboles disséminés dans ces pages que l'auteur nous invite à décoder. On pourra certes reprocher à cette éclairante parabole de se conclure sur une fin un peu trop convenue, mais pouvait-il en être autrement dans ce monde de papier? *Triptyque, 192p.*

L.É.

SUBORDONNÉE

ISABELLE GAUMONT

60



Simone Beaubien travaille au service de crédit d'une grande compagnie, à Montréal. Elle nous récite, fatiguée, sa vie morne aux ambitions professionnelles larvées. Jusqu'à ce

qu'une occasion inespérée de prendre congé se présente, grâce au psychologue qu'elle a été forcée de consulter pour avoir rendu la monnaie de sa pièce à une mauvaise langue. Simone en profite pour faire le ménage de sa vie, se débarrassant au passage de son conjoint et de sa maison. Enfin, la vie lui sourit... même à son retour au bureau où elle est promue à un poste valorisant. Son bonheur sera malheureusement de courte durée.

Aliénation, injustice... Vouloir tout dire, tout aborder de façon superficielle, c'est comme ne rien dire du tout. Dans ce second roman de cette jeune auteure et comédienne, le lecteur glisse à la surface des choses. Le ton « monologuiste » est vaguement pamphlétaire, et les métaphores parfois douteuses : « Je me dois d'avoir du fond jusqu'à ras bord. Ma pensée doit résonner du fond, déborder du bord et s'étendre aussi facilement [...] qu'une bactérie dans l'aqueduc d'une réserve autochtone. » Connue pour sa verve et ses réalisations artistiques et un premier roman (*Cousine de personne, 2005*) bien accueilli par la critique, Isabelle Gaumont signe ici un second roman décevant. *Hurtubise HMH, 240 p.*

N.R.

60 : DOMMAGE

60/60 : MAIS ENCORE? 60/60/60 : SYMPA

60/60/60/60 : VALEUR SÛRE 60/60/60/60/60 : BIJOU

La Librairie
Monet
célèbre ses
30 ans!



→ Venez nous rencontrer au **Salon du Livre de Montréal (stand 626)** pour découvrir la librairie du XXI^e siècle à travers une sélection d'ouvrages.



Calendrier

Quel est l'avenir de la librairie au XXI^e siècle ?

Venez assister à la table ronde du samedi 17 novembre à 19h au Carrefour Desjardins du SLM.

Animation

• **Jean-François Nadeau**
directeur des pages culturelles – Le Devoir

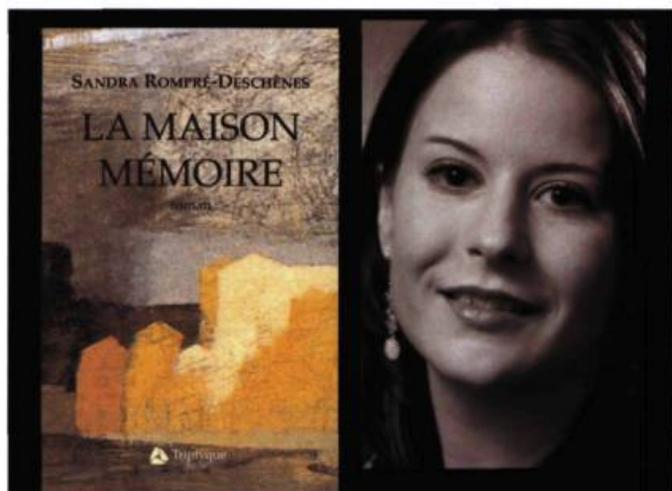
Invités

- **Lise Bissonnette**
présidente-directrice générale – BANQ
- **Laurent Borrégo**
libraire – service aux institutions, Monet
- **Hervé Foulon**
président-directeur général – Hurtubise HMH
- **Yves Guillet**
libraire – Le Fureteur
- **Fernande Roy**
professeure – département d'histoire, UQAM
- **Jean-Michel Salaün**
directeur – école de bibliothéconomie et des sciences de l'information, UdeM

* Surveillez le calendrier de nos événements sur www.librairiemonet.com

Monet
nous réinventons
la librairie

Téléphone : 514.337.4088 • Télécopieur 514.337.5982
www.librairiemonet.com • www.lesitebd.com



Sandra Rompré-Deschênes
LA MAISON MÉMOIRE

roman, 166 p., 19 \$

« Je suis entrée. L'odeur de la soupe, connue depuis toujours, m'a enveloppée. Cette odeur, Grand-maman, était collée à ta maison et à ton être tout entier, comme si tu t'en parfumais ou comme si tu étais toi-même un ingrédient de cette soupe. La maison, en quelque sorte, devenait une grande marmite de bois où se mélangeaient les arômes ambiants. »



www.triptyque.qc.ca
Tél. : (514) 597-1666

VOUS ÊTES ICI
FRANÇOIS GRAVEL
60/60



« Nous sommes des casques bleus d'un centre commercial de banlieue. » Ainsi se définit la petite escouade qui patrouille les Galeries de la Rive-Sud. Le nouvel agent de sécurité intégré à l'équipe, un ancien prof se remettant d'une dépression, découvre peu à peu que les centres commerciaux sont « des endroits très intéressants », à condition de ne

rien y acheter. Ce dernier roman de François Gravel brosse une gentille peinture de ces temples du bonheur superficiel, avec leur faune hétéroclite et leurs moments de folie (les Fêtes). De son propre aveu, l'auteur de *Fillion et frères* a voulu ici écrire un roman sans drame, qui n'exclurait pas les bons sentiments. Et en effet, il ne s'y passe pas grand-chose, hormis les problèmes se posant quotidiennement à l'équipe de sécurité : vandalisme d'une bande d'anarchistes, vieille dame égarée, surveillance d'exhibitionniste ou autre fétichiste... Une succession de petites histoires attachées par une structure un peu lâche. Gravel a créé là un univers sympathique, mais où la satire sociale est plutôt émoussée et les personnages – souvent étonnamment cultivés –, peu creusés puisqu'on ne les voit (pratiquement) jamais en dehors de leur travail. Bref, *Vous êtes ici* se lit sans effort, mais ne laisse aucun souvenir. *Québec Amérique*, 280 p.

M.L.

PARFUM DE POUSSIÈRE

RAWI HAGE
60/60/60/60



Beyrouth-Est, 1982, autour des massacres des camps de Sabra et Chatila. Depuis sept ans, la guerre civile enflamme le Liban, pays où chrétiens, musulmans, juifs espéraient pouvoir échapper aux conflits des factions. Pendant que les bombes pleuvent sur le quartier chrétien, deux adolescents tentent de survivre : Georges, qui s'engagera dans les milices, et Bassam, le narrateur, ob-

sédé par l'idée de fuir cet enfer. Le sort du premier sera aussi absurde et sanglant que cette guerre, quant au deuxième, il paie cher sa « liberté ». Ce premier roman de Hage, dans la magnifique traduction de Sophie Voillot, est possiblement basé sur des faits vécus par l'auteur. Le texte vous prend à la gorge, ne vous lâche pas : écriture concise, avec, ça et là, des envolées lyriques semées comme des bouffées d'air dans un enfer étouffant ; superbe équilibre de la narration et, surtout, l'audace de présenter l'immigrant sous un jour inquiétant. Que savons-nous du réfugié que

La lecture en cadeau™ – 9^e édition

ACHETEZ UN PREMIER LIVRE NEUF POUR UN ENFANT PAUVRE

Embrassez notre cause

Faites un don!

Fondation pour l'alphabétisation
www.fqa.qc.ca
1 800 361-9142

Paris en cadeau!

Du 1^{er} novembre 2007 au 1^{er} février 2008, participez au concours *Paris en cadeau!* et courez la chance de gagner un voyage pour deux dans la Ville Lumière, et plus encore! Tous les détails au www.fqa.qc.ca.

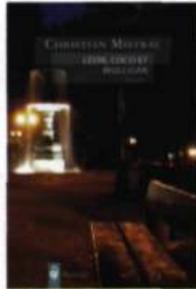
nous côtoyons? En terre d'accueil, nous offrons à l'exilé la paix, la sécurité, mais sa valise, qu'il n'ouvre que rarement, est remplie de souvenirs atroces. Une nouvelle voix venue d'ailleurs, aux accents bouleversants. À lire, même si vous n'avez pas le cœur solide. *Alto*, 362 p.

H.-J. G.

LÉON, COCO ET MULLIGAN

CHRISTIAN MISTRAL

60/60/60



Pour d'obscures raisons, Léon, un écrivain en panne d'inspiration, a pris sous son aile Coco, un vieux fou qui ne cesse de réciter les vers d'un poète magistral, mais déchu qui se nomme Mulligan. Après des années d'errance, les deux acolytes reviennent à Montréal pour s'y poser, l'espace d'un été. Ils louent une chambre à quelques pas du carré Saint-

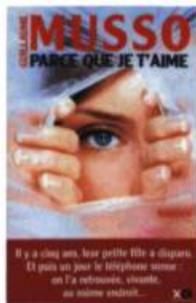
Louis et s'intègrent peu à peu à la faune de marginaux, de troubadours et de putains qui fréquente le square et « son appendice », la rue Prince-Arthur. Dans son dernier opus, Christian Mistral délaisse le « je », mais ne laisse pas tomber pour autant ses thèmes fétiches et, peut-être même, autobiographiques. Il met en scène Montréal, qui devient l'un des personnages centraux du roman; une muse, sublime et vicieuse, qui fait miroiter des idées de grandeur, des illuminations vertigineuses à faire perdre pied à quiconque ose s'en inspirer. D'ailleurs, si cette fable urbaine, à la fois touchante et intelligente, est parfois sombre, ces quelques passages décrivant la ville sont franchement éblouissants. Reste que, malgré des prémices prometteuses et un vérifiable talent pour installer un climat aussi sordide que poétique, on attend en vain, jusqu'à la dernière page, que l'intrigue se développe davantage. *Boréal*, 152 p.

Violaine Charest-Sigouin

PARCE QUE JE T'AIME

GUILLAUME MUSSO

60/60



Mark est psychologue et, pourtant, il s'interdit le droit de survivre à la tragédie qui a brisé sa vie. Depuis la disparition de sa fille, il a abandonné sa femme pour sombrer dans l'alcool et erre désormais dans les rues de New York. Même son meilleur ami, Connor, avec qui il a fondé un réputé cabinet de psychologie, n'est pas parvenu à le sauver.

Lorsqu'il apprend que sa fille est toujours en vie, il est pourtant prêt à se rendre jusqu'à Los Angeles pour la retrouver. Dans le vol les ramenant vers New York, il fait la rencontre de deux êtres aussi écorchés que lui : Evie, qui est habitée ▶

ACCENTS

DU CANADA FRANÇAIS

ROMANS



Laurette Lévy
Debout
en clair-obscur

LAURETTE LÉVY
Debout en clair-obscur
Prise de parole



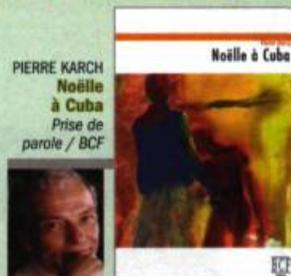
DIDIER LECLAIR
Un passage
vers l'Occident
Vermillon



MONIQUE HAÜY
C'est fou
ce que les
gens peuvent
perdre
David



GILLES DUBOIS
Akuna-Aki,
le meneur
de chiens
L'Interligne



PIERRE KARCH
Noëlle
à Cuba
Prise de
parole / BCF



RECÉF
Représentation des éditeurs canadiens français

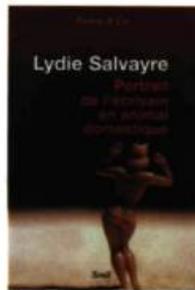
www.recf.ca

par la vengeance depuis que sa mère est morte, et Alyson, qui ne parvient pas à se pardonner une faute qu'elle a commise. Et si cette rencontre n'était pas un hasard? Guillaume Musso a le talent de piquer la curiosité de son lecteur en manipulant les fils d'une intrigue tissée de mystère. Si l'on devore les premières pages de ce récit, souvent invraisemblable, ce dernier ne parvient pourtant pas à nous faire tenir la cadence et l'histoire devient bien assez vite aussi pathétique... qu'une thérapie de groupe. *XO Éditions, 304 p.*

V.C.-S.

PORTRAIT DE L'ÉCRIVAIN EN ANIMAL DOMESTIQUE

LYDIE SALVAYRE
60/60/60/60



De nouveau, l'auteure à l'humour caustique part en guerre. Cette fois contre Tobold, l'empereur des hamburgers qui, souffrant d'un ego insurmontable,

veut se tailler une place dans le panthéon des plus grands hommes du monde en engageant une écrivaine parisienne vivant chichement de ses droits d'auteur. Il la charge d'écrire « l'évangile selon Tobold » : narrer les bienfaits de la graisse, du cholestérol, son emprise sur le monde entier, y compris les enfants, accrocs de la restauration rapide. Mais l'écrivaine/narratrice se corrompt au contact du pouvoir. Elle se fait niaise, poule de luxe, et sombre dans l'insignifiance. Avant de perdre

son identité dans une ultime rébellion contre le mégamilliardaire, elle se sauve et écrit, dans une langue qui ne fait jamais de prisonniers, sa version de l'évangile, rejoignant ainsi les combats que Salvayre livre depuis toujours à ce qu'elle tient pour la peste de nos temps, l'américanisation à outrance du monde entier, à une « culture » subversive contre laquelle il n'existe aucun remède puisqu'elle change de visage et d'habit à son gré. L'auteure sait d'avance que sa guerre est perdue. Reste un seul moyen, celui de l'ironie, cinglante, dévastatrice : de nos malheurs il vaut mieux rire pour survivre, même si le rire vire au jaune. *Seuil, 234 p.*

H.-J. G.

LA SŒUR DE JUDITH

LISE TREMBLAY
60/60/60



Pour la narratrice de ce court roman, l'été qui précède son entrée au secondaire, dans une polyvalente, devient la saison de tous les changements. Elle grandit

à Chicoutimi dans les années 70, entre un père absent et une mère révoltée, qui martèle l'importance de l'instruction pour les femmes. La fillette tente d'éviter les explosions de colère de cette mère atypique dont elle a honte – un mot récurrent –, rêve au chanteur de *Bruce et les Sultans* ou à Marius, le plus beau gars qu'elle ait jamais vu, et passe son temps en compagnie de sa meilleure amie. Judith a une sœur aînée, la

belle Claire qui, depuis qu'elle a été sélectionnée pour un concours de danse à Montréal, incarne l'espoir d'une vie plus *glamour*. Jusqu'au drame qui change tout. Lise Tremblay raconte cette époque de transition pour une pré-adolescente, qui est aussi celle d'une société en pleine mouvance, à travers la langue très simple et plutôt neutre d'une fille de douze ans. Une écriture sans relief, mais soigneusement maîtrisée, qui laisse entrevoir une vie aux horizons assez limités. (Notamment le destin des femmes, qui paraissent toutes ici dépressives, frustrées, épuisées, battues ou alcooliques...) L'auteure de *La Héronnière* peint là un univers cohérent et crédible. *Boréal, 184 p.*

M.L.

POLARS, THRILLERS

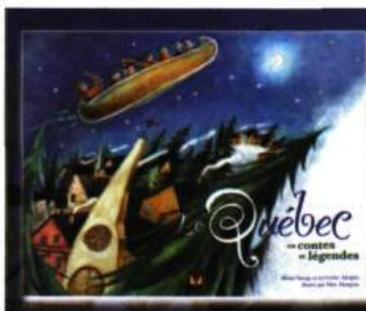
LA DENT DU BOUDDHA

COLIN COTTERILL
60/60/60/6



Apparu dans *Le Déjeuner du coroner* (Albin Michel), un polar des plus exotiques, voici à nouveau le Dr Siri Paiboun, médecin légiste (le seul du pays) et fin limier,

dans le Laos communiste des années 70. Dans *La Dent du Bouddha*, il mène une double enquête qui met à rude épreuve sa sagesse proverbiale. À Vientiane, on ramasse des cadavres de femmes lacérées par les griffes de ce qui semble être une bête féroce. Or, un ours s'est échappé du zoo local... Par ailleurs, des fonctionnaires meurent dans des circonstances bizarres. Ces morts suspects semblent liées à la royauté déchu du pays, ce qui amène le bon Siri Paiboun à rencontrer son ex-roi. Exotisme et humour délirant font bon ménage dans ce polar atypique où l'enquête policière n'est qu'un prétexte pour faire une féroce satire sociale. Un moment épique : la bureaucratie communiste veut réglementer les activités des esprits des morts, allant jusqu'à les



Le Québec
en contes
et légendes

65 contes et légendes inspirés de notre folklore.
Auteurs : Michel Sauvage et Germaine Adolphe • Illustrateur : Marc Mongeau
256 pages • 29,95 \$

www.modusaventure.com



menacer d'exil en cas de refus d'obéissance. On reprochera cependant à l'auteur d'insister trop lourdement sur certains aspects mystiques et surnaturels qui deviennent envahissants. Un roman policier très divertissant! *Albin Michel*, 288 p.

Norbert Spehner

LA 37^E HEURE

JODI COMPTON

60/60/60

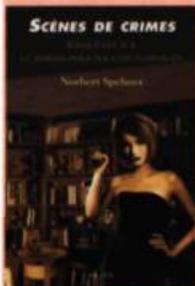


Jodi Compton est, paraît-il, une des nouvelles stars montantes du polar américain. *La 37^e heure* est son premier roman, une œuvre ambitieuse dans sa structure narrative et qui met en scène Sarah Pribek, inspecteur de police de la ville de Minneapolis. Quand son mari Shiloh disparaît dans la nature, cette spécialiste des personnes disparues sait qu'après trente-six heures d'absence, il

est quasiment impossible de retrouver la trace de quelqu'un. Elle se lance donc à la recherche de ce conjoint dont elle ne connaît pas grand-chose. En fouillant dans son passé, elle découvre une piste familiale jonchée de vies brisées, de révélations douloureuses et de passions interdites. Elle se rend compte qu'elle a épousé un parfait inconnu. Le dénouement, plutôt décevant, va permettre à l'auteur de rassembler tous les fils de cette intrigue aux multiples facettes. Le problème de ce premier roman, fidèle par ailleurs aux lois du genre, c'est qu'il lui manque cette étincelle qui fait que l'on s'intéresse vraiment aux personnages et à l'action. Ce récit m'a laissé froid. À aucun moment, je n'ai senti cette urgence qui incite à tourner les pages. *Libre Expression*, 384 p.

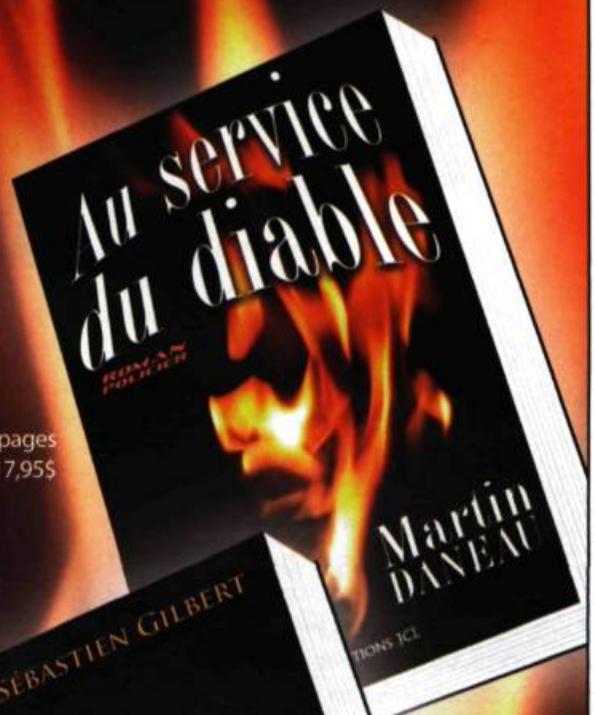
N.S.

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

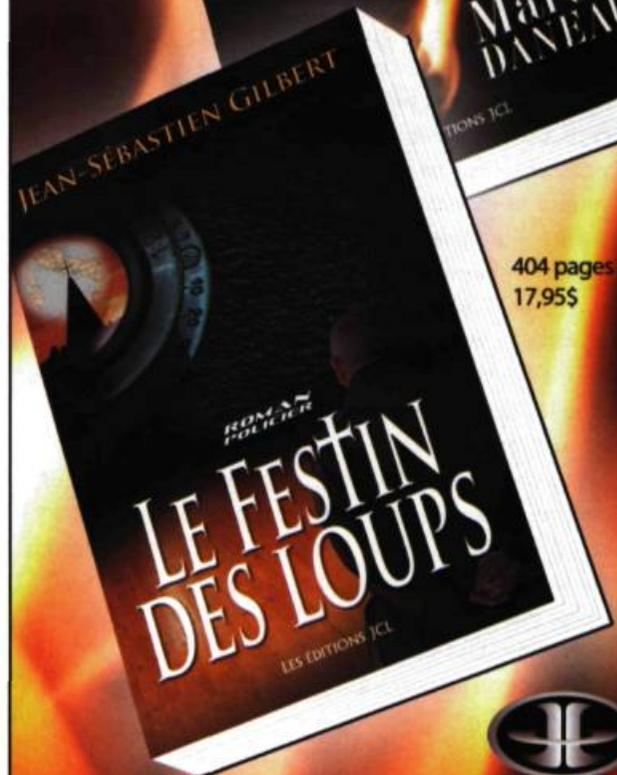


Les romans policiers semblent victimes de leur succès, tant il s'en publie. Comment s'y retrouver dans cette pléthore de nouveaux titres, bons et moins bons, qui envahissent les rayons des librairies? Et qui mieux que notre collaborateur Norbert Spehner – LE spécialiste du genre au Québec – pour nous aider à démêler le bon grain de l'ivraie; les genres et sous-genres de ce vaste domaine? *Scènes de crimes. Enquêtes sur le roman policier contemporain* (Alire, 2007) répondra à toutes les questions des amateurs qui cherchent un bon guide de lecture et une analyse critique. Norbert Spehner est également l'auteur de *Le roman policier en Amérique française* (Alire, 2000), critique littéraire à la revue *Alibis* et au quotidien *La Presse*.

Double rendez-vous pour les couche-tard:



350 pages
17,95\$



404 pages
17,95\$

LES ÉDITIONS JCL

30 ans
1977
2007

Collection
Couche-tard

Sophec
Société d'édition et de communication
Québec et

Conseil des Arts
du Canada



Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

POÉSIE

BIENS ET MAUX

BERNARD POZIER

6d/6d/6d/6d



Directeur littéraire des Écrits des Forges, Bernard Pozier est l'un des derniers véritables poètes circonstanciels du Québec. Ainsi, depuis ses tout premiers livres publiés dans les

années 70, Pozier a toujours répondu à l'actualité par la poésie. Il fait des recueils de poèmes, non des œuvres conceptuelles. Témoin de son temps, sa poésie porte l'empreinte des événements sociopolitiques qui résonnent parfois jusque dans l'intimité du poète. Ses convictions, son engagement, comme sa passion pour la musique, les arts visuels ou le sport, portent le poète et sa poésie sur des territoires aussi concrets qu'imprévisibles. Tous les sujets y passent, mais on ne sait jamais quand surgira le ludisme, la tendresse ou la gravité. Fin observateur des comportements humains, Pozier maîtrise la langue et se permet de jouer tant avec les mots qu'avec les idées reçues. Parmi les meilleurs passages du livre, notons la suite *Haïr le haïku*, qui traite du genre de manière hilarante et *Au jardin de mon père*, qui, sur une note plus grave, montre la capacité du poète à s'avancer, dans la retenue, sur des sujets plus douloureux. La fin, d'ailleurs, qui évoque la maladie et la disparition, est bouleversante, tant par la lucidité que par la délicatesse du poète. *Écrits des Forges 2007*, 108 p.

Stéphane Despatie

ESSAIS

LE QUÉBEC EXPLIQUÉ AUX IMMIGRANTS

VICTOR ARMONY

6d/6d/6d



« Le Québec n'est pas là où il devrait être », constate Victor Armony. Cet État a tout pour être un « vrai » pays, mais n'en est pas un. On y attire les touristes états-

uniens en attestant qu'ils y trouveront une touche de *french atmosphere*; aux visiteurs européens, on vend nos grands espaces américains. L'artiste emblématique de ce peuple qui tient tant à conserver sa langue est une Céline qui a assuré son succès en chantant en anglais. Cette société affirme être laïque, mais refuse qu'on décroche le crucifix de son Assemblée nationale. Sur le plan politique, on ne s'y oppose pas avec des idées de gauche ou de droite; on s'y querelle littéralement pour un « Oui » et pour un « Non ». *Le Québec expliqué aux immigrants* met en lumière les ambivalences et les ambiguïtés de cette province qui se vante d'être hospitalière tout en se reprochant de l'être trop. Le bouquin n'est pas le premier ni le seul ou le meilleur du genre, mais au moins le referme-t-on avec un sourire. Ce qui est tout de même la meilleure façon d'accueillir les nouveaux arrivants. *VLB Éditeur*, 205 p.

Pierre Monette

L'INTIME ET LE PROCHAIN

Essai sur le rapport à l'autre

PIERRE BERTRAND

6d/6d/6d/6d



Sans donner dans la « pop philo », Pierre Bertrand est pourtant le plus « populaire » de nos philosophes. Peut-être parce que ce penseur se penche sans cesse sur des

problèmes concrets : cette fois, c'est sur le rapport que chacun d'entre nous entretient avec autrui. Or cet autre, qu'on appelle aussi le prochain, est (le mot le dit bien) beaucoup plus proche de soi qu'il n'y paraît, cela parce que « nous aussi sommes l'autre : par conséquent, la haine de l'autre est toujours suicidaire ». Au fond, l'étonnant n'est pas qu'il nous arrive d'aimer cet autre, et même de le désirer : « Ce qu'il faut constater, c'est que le lien existe d'emblée. Ce n'est que secondairement que la division apparaît. » S'ouvrir à celle ou à celui qui n'est pas soi, c'est révéler la part de sa propre intimité qui est toujours déjà liée à l'autre. Tout ça est évidemment ici trop vite dit, mais si ce trop peu de mots peut laisser entendre que *L'Intime et le prochain* est un ouvrage comme on n'en lit pas assez souvent, on aura tout dit. *Liber*, 137 p.

P.M.

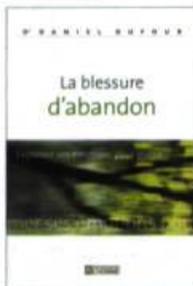
6d : DOMMAGE

6d/6d : MAIS ENCORE? 6d/6d/6d : SYMPA

6d/6d/6d/6d : VALEUR SÛRE 6d/6d/6d/6d/6d : BIJOU

**PSYCHOLOGIE,
CROISSANCE PERSONNELLE****LA BLESSURE D'ABANDON**Exprimer ses émotions pour
guérirD^R DANIEL DUFOUR

60/60/60



Comment croire à l'amour et se laisser aimer quand on est convaincu de n'être pas aimable ? Tel est le défi que doivent relever ceux qui ont vécu un abandon quand ils

n'étaient encore que des enfants. Même un fœtus de six mois, nous précise le médecin suisse Daniel Dufour, est capable de ressentir l'immense colère liée à la détresse de se savoir non désiré. Et c'est principalement par l'expression de cette colère qu'il trouvera le chemin de la guérison. En signant ici son troisième ouvrage, l'auteur poursuit son exhortation à nous dégager du pouvoir du mental au profit de l'instant présent et du ressenti émotionnel. Cette fois, en s'intéressant aux attitudes sociales et affectives développées par les personnes abandonnées pour survivre à ce qu'il qualifie de meurtre psychique. Critiquant les catégorisations et les voies de guérison proposées par la médecine classique, il propose une méthode basée sur la réappropriation de notre pouvoir

grâce à un travail sur les sens et les émotions. Un livre apprécié pour ses études de cas et l'originalité de son approche malgré des passages didactiques ou redondants. *Éditions de l'Homme*, 145 p.

Fabienne Cabado

**QUAND L'AMOUR NE SUFFIT
PAS À GUÉRIR NOS ENFANTS**

THOMAS SCHÄFER

60/60/60



Le psychothérapeute allemand Thomas Schäfer applique la méthode des « constellations familiales systémiques » mise au point par son homologue et enseignant, Bert Hellinger. Thérapie de groupe visant à mettre en lumière le fonctionnement inconscient d'une famille, cette pratique consiste à recréer la dynamique familiale sous forme de jeux de rôle où les participants se laissent inspirer par les forces en présence. L'objectif est de trouver des solutions à des problèmes de prime abord incompréhensibles, qui reflètent la nécessaire résolution d'un drame familial inexprimé : crime, agression sexuelle, abandon, adoption, spoliation, avortement...

Les secrets de famille pèsent parfois lourdement sur les enfants, donnant lieu

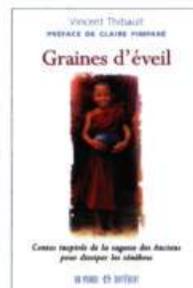
à toutes sortes de manifestations plus ou moins douloureuses, allant du bégaiement et des allergies au handicap physique ou mental en passant par l'hyperactivité, les troubles alimentaires et les idées suicidaires. Thomas Schäfer se consacre ici majoritairement à la description de cas qui fascineront les lecteurs familiers avec la psychologie transgénérationnelle et systémique, mais qui laisseront plus d'un sceptique déçu de n'être pas mieux informé sur les tenants et les aboutissants de la méthode, pourtant bien détaillées dans son premier ouvrage : *Ce qui rend l'âme malade et ce qui la guérit* (2006). *Le Courrier du Livre*, 200 p.

F.C.

GRAINES D'ÉVEILContes inspirés de la sagesse
des Anciens pour dissiper les
ténèbres

VINCENT THIBAUT

60/60



Ex-libraire et professeur d'arts martiaux, Vincent Thibault a choisi de creuser une nouvelle voie en conjuguant spiritualité et écriture. Pour ses premiers pas dans

l'aventure littéraire, il choisit la forme du conte agrémenté de commentaires. ▶

**Rencontre du
Troisième
titre****Mercredi 19h**
sur les ondes de CIBL 101,5 FM

Magazine littéraire animé par Maxime Catellier

**CIBL Radio-Montréal sera en direct du Salon du Livre de
Montréal du 14 au 19 novembre! Venez nous rencontrer!****101,5** Radio-
Montréal
www.cibl1015.com

Puisant dans la tradition bouddhiste et taoïste, dans son histoire personnelle et son imaginaire, il nous propose 15 *Graines d'éveil* pour méditer sur la vie et nourrir notre « nature de Bouddha ». D'une grande simplicité, la plupart de ces courtes histoires peuvent être lues aux enfants et servir de point de départ à des réflexions sur la peur, l'ignorance, la réciprocité, le pouvoir de l'amitié, les bienfaits de la persévérance, etc. Parfois, l'auteur nous laisse entièrement libre d'interpréter l'histoire et d'en tirer notre morale. D'autres fois, il pose une question pour orienter notre pensée. La plupart du temps, il éclaire notre compréhension en faisant le lien avec des enseignements bouddhiques ou en y allant de ses propres interprétations. L'ensemble est inégal et, s'il est sympathique, ne provoque pas d'illumination spontanée. L'auteur ayant pris soin de rappeler que les graines prennent du temps pour devenir des fleurs, laissons la chance au jardinier... *Un Monde différent*, 168 p.

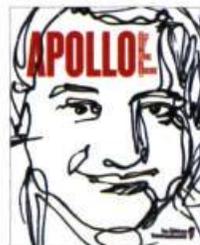
F.C.

LIVRES GOURMANDS

APOLLO : CECI EST UN LIVRE DE CUISINE

GIOVANNI APOLLO

60/60/60/60



Giovanni Apollo est un chef brillantissime et un formidable vulgarisateur : s'il a parfaitement assimilé les notions dont parle

Hervé This – puisqu'il a étudié la chimie moléculaire – il sait rendre sa cuisine accessible à tous. Le concept de son livre est le prolongement du restaurant où il officie avec tant de talent. Les recettes sont groupées par déclinaisons : l'agneau sera présenté en kebabs, en jarrets, en confit, les crevettes en beignets, en tempura, en salade, en rouleaux, le poivron en sorbet, farci, en mousse, en terrine,

en napoléon et même en *shooter*! C'est clair, net, précis, classé par ordre alphabétique. L'auteur est conscient que notre monde moderne ne nous laisse pas le loisir de nous installer aux fourneaux des journées entières ; il a donc concocté des plats délectables à exécuter rapidement, misant sur la fraîcheur des produits, le mariage des textures, la puissance des arômes ; le subtil tartare de pétoncles au pamplemousse, la très fine salade de homard à l'ananas, les divins petits pots de chocolat, les moelleuses cougères au parmesan ne requièrent que quelques minutes de notre temps pour des résultats épatants. Une excellente formule où le classicisme épouse l'exotisme avec un réel bonheur! *Transcontinental*, 198 p.

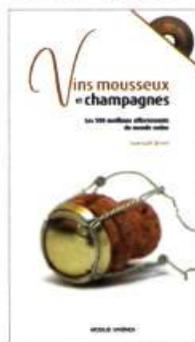
Christine Brouillet

VINS MOUSSEUX ET CHAMPAGNES

Les 500 meilleurs effervescents du monde entier

GUÉNAËL REVEL

60/60/60/60



Voici un ouvrage vraiment bienvenu, car il y a tellement de vins effervescents dans le monde qu'il est difficile de s'y retrouver! Ce guide explique clairement les méthodes de vinification qui permettent la

création des bulles, les différences entre le champagne, le crémant, le mousseux, le perlant, le *frisante* ainsi que l'histoire et la législation des appellations. L'auteur nous présente 500 marques de champagne et de vin, facilitant ainsi notre choix lorsque l'on se retrouve devant les présentoirs de la SAQ. On sent que Guénaël Revel aime passionnément les vins effervescents ; ses commentaires sur les arômes ou les accords mets et vins sont gourmands, sensuels, sans jamais tomber dans la sophisti-

cation – qui égare plus qu'elle n'aide le lecteur.

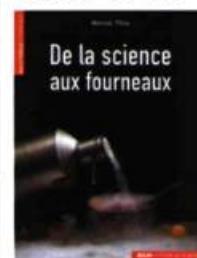
Quelques phrases sur les maisons qui produisent ces vins pétillants complètent l'ouvrage, accompagné d'un DVD de 26 capsules où l'on rencontre les producteurs, vigneron et propriétaires de ces superbes élixirs. De très belles images de la Champagne, du cœur des Crayères, des caves, des fûts, et les sourires éloquentes des artisans donnent vraiment envie de se rendre sur place pour fouler ce sol particulier qui rend le vin effervescent si précieux. Impossible de consulter l'ouvrage de Revel sans déguster un champagne De Saint-Gall Blanc de Blancs ou un Moscato d'Asti! *Modus Vivendi*, 256 p.

C.B.

DE LA SCIENCE AUX FOURNEAUX

HERVÉ THIS

60/60/60/60



Hervé This est physico-chimiste au laboratoire de chimie du Collège de France et directeur scientifique de la Fondation science et culture ali-

mentaire, créateur de la gastronomie moléculaire qui passionne de plus en plus de gourmands, car la science peut modifier certains aspects de la cuisine, révéler ses mystères, remettre en question des évidences et contribuer aux progrès... si on parvient à apprivoiser certains concepts scientifiques. Étant très peu douée dans ces domaines, j'ai dû lire très lentement cet ouvrage particulièrement pointu, mais l'effort en vaut la peine, car l'auteur se penche sur ces gestes que l'on pose au quotidien et nous explique en quoi ils sont efficaces ou non. En quoi les méthodes du passé doivent être conservées ou escamotées, et ce qui se dessine pour l'avenir de la gastronomie. Les notions d'histoire sont aussi précises que les

descriptions visant la cuisson d'un œuf, la cardinalisation du homard, le vieillissement des tannins dans le vin ou le repliement de la pâte feuilletée. Bien des termes nous sont peu familiers; je conseille donc aux lecteurs de potasser le glossaire avant d'entreprendre la lecture de ce bouquin si particulier, complexe et enrichissant. Une nouvelle manière de voir la cuisine? *Belin*, 167 p. C.B.

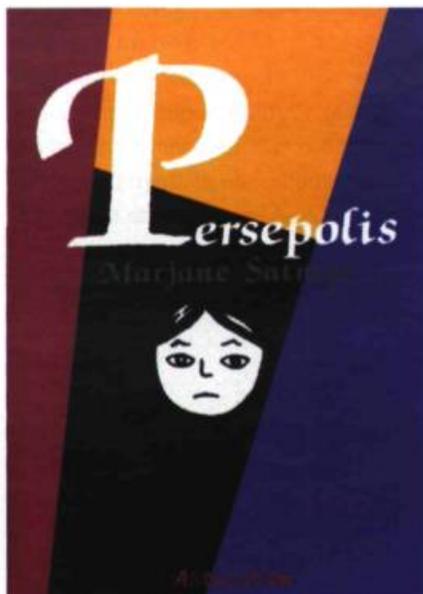
BD

PERSEPOLIS - Intégrale

MARJANE SATRAPI

60/60/60/60/60

Si vous n'avez pas encore lu *Persepolis*, le chef-d'œuvre de Marjane Satrapi, précipitez-vous sur cette magnifique (et



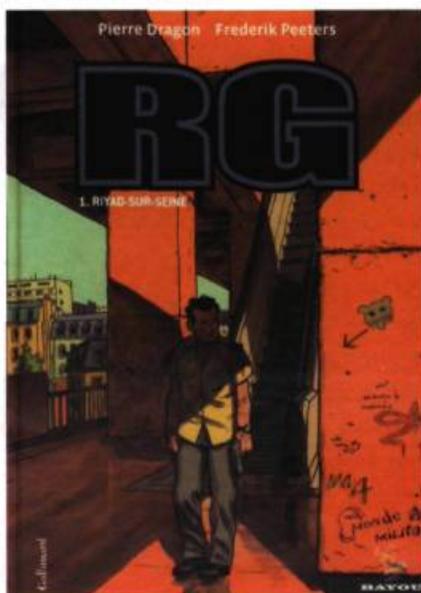
économique) réédition en un volume, avant que le film qui en est tiré ne sorte sur nos écrans début 2008. À travers le témoignage de l'auteure, c'est près de 25 ans de vie en Iran qui sont évoqués de façon magistrale. Rarement une bande dessinée a possédé une telle dimension politique, sociale, humaine ou religieuse. À lire et à faire lire de toute urgence en cette période d'accommodements raisonnables et d'égalité homme-femme... *L'Association*, 365 p.

François Mayeux

RG - Tome 05
Ryad-Sur-Seine

PEETERS/DRAGON

60/60/60/60/60



Il ne s'agit pas d'un énième ouvrage consacré au créateur de Tintin, mais bien d'un nouveau chef-d'œuvre réalisé par le très polyvalent auteur suisse Frederik Peeters. Après s'être attaqué au drame humain avec l'émouvant *Pilules bleues* et à la science-fiction avec *Lupus*, il nous surprend ici avec une adaptation des souvenirs d'un policier français des Renseignements généraux (RG). À mi-chemin entre le reportage et la BD policière, cet album est sans conteste l'une des meilleures BD de l'année 2007. Décidément, Peeters a énormément de talent et chacune de ses cases mérite le respect. *Gallimard*, 112 p.

F.M.

LE JOUR OÙ... 1987-2007
France Info 20 ans d'actualité

COLLECTIF

60/60/60/60



Depuis sa renaissance en 2005, l'éditeur Futuropolis est devenu l'une des maisons les plus dynamiques du monde de la BD. La qualité et la diversité des ouvrages proposés au lecteur ne cessent d'impressionner. C'est le cas avec cet album collectif, fruit d'une initiative de la station de radio France Info qui, pour célébrer son 20e anniversaire, a demandé à une trentaine d'auteurs de BD d'illustrer une page de l'actualité politique des 20 dernières années. La brochette d'auteurs sélectionnés a de quoi faire saliver tout amateur de BD qui se respecte : Delisle, Ferrandez, Rabaté, Davodeau, Guibert, Dupuy/ Berberian et Joe Sacco! *Futuropolis*, 208 p.

F.M. ▶

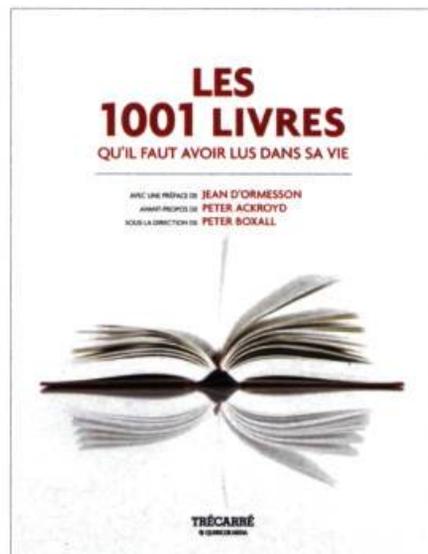
Las Américas
LIBROS EN ESPAÑOL

(514) 844-5994 www.lasamericas.ca

BEAUX-LIVRES, LIVRES CADEAUX

LES 1001 LIVRES QU'IL FAUT AVOIR LUS DANS SA VIE

SOUS LA DIRECTION DE PETER BOXALL
60/60/60/6



C'est le genre de liste imposée qui fait fuir les esprits rebelles, ou décourage les autres devant l'ampleur de la tâche... Reste que l'amateur de romans trouvera dans ce guide agréable à consulter, enrichi de photos et d'illustrations, une mine de suggestions précieuses.

Classés par ordre chronologique, du 9^e siècle à aujourd'hui, les classiques côtoient les œuvres moins connues. La sélection est éclectique – des *Mille et Une nuits* à *Fifi Brindacier!* – et forcément subjective. Parmi les nombreux auteurs canadiens élus, on s'étonne par exemple qu'Anne Hébert soit représentée par *Le Premier jardin*, un choix discutable. À chacun sa liste... *Trécarré, 960 p.*

M.L.

LA FACE CACHÉE DU PORTRAIT ASTUCES ET SECRETS

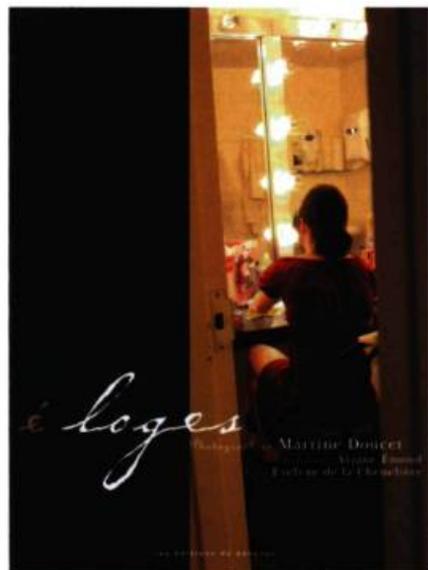
MONIC RICHARD
 TEXTES DE SOPHIE MASSÉ
60/60/60/6



Les quarante magnifiques images réunies ici en témoignent : la photographe Monic Richard est une excellente portraitiste. Qu'elle immortalise Guy Laliberté en mortard ou saisisse Leonard Cohen en gros plan, ses photos révèlent et mettent en valeur

les personnalités visées par son objectif. Dans cet ouvrage à la fois esthétique et pratique, l'artiste dévoile la petite histoire ainsi que les détails techniques de chacun de ces clichés. En prime, elle offre à l'amateur de photographie moult conseils pratiques et révèle ses trucs pour tirer de beaux portraits. *Flammarion Québec, 160 p.*

M.L.



É LOGES

PHOTOGRAPHIES DE MARTINE DOUCET

Entretiens d'Ariane Émond
 Texte d'Evelyne de la Chenelière
60/60/60/60

Ce superbe bouquin repose sur une bien belle idée : rendre hommage aux comédiennes saisies dans leurs loges, ces espaces transitoires entre la réalité et le rêve. Elles ne sont pas moins de 75 à avoir accueilli la photographe Martine Doucet dans leur refuge, tout juste avant une représentation théâtrale ou un tournage. D'Anne-Marie Cadieux à Rita Lafontaine, de Sylvie Drapeau à Andrée Lapelle, on voit ces réputées actrices québécoises croquées en pleine séance de maquillage, prises sur le vif ou immortalisées dans leurs costumes, parfois objets d'une singulière métamorphose. Certaines d'entre elles ont aussi accordé un entretien plus approfondi à la journaliste Ariane Émond. *Éditions du passage, 288 p.*

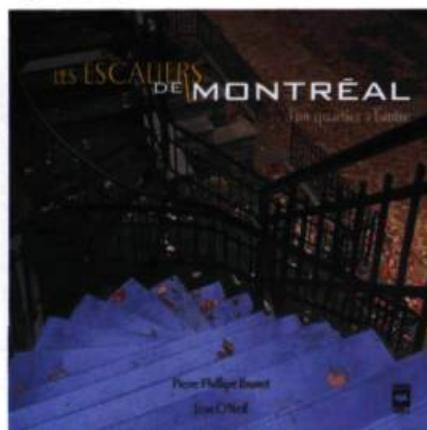
M. L.

LES ESCALIERS DE MONTRÉAL D'UN QUARTIER
À L'AUTRE

PHOTOGRAPHIES DE PIERRE PHILLIPE BRUNET

TEXTES DE JEAN O'NEIL

60/60/60



C'est l'un des signes distinctifs de notre métropole. Cette armada d'escaliers extérieurs métalliques, plongeant à pic ou se tortillant en colimaçon rendent Montréal « unique ou à peu près ».

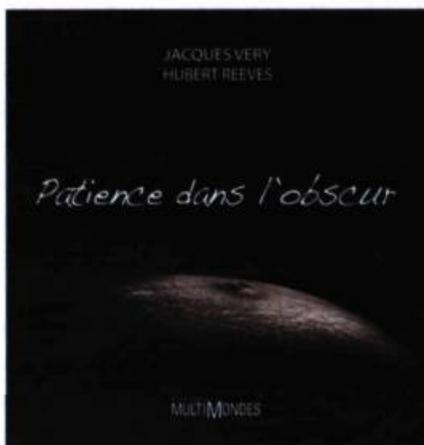
Photographiés sous toutes les saisons, encadrés de fleurs ou recouverts de neige, ces appendices architecturaux autrefois méprisés sont célébrés par la plume poétique de Jean O'Neil. Le distingué écrivain retrace aussi l'histoire de ces escaliers qui se sont multipliés entre 1860 et 1940 dans certains quartiers. À travers ce beau petit livre, on apprend à redécouvrir leur valeur dans le paysage urbain. *Hurtubise HMH, 144 p.*

M.L.

PATIENCE DANS L'OBSCUR

JACQUES VERY, HUBERT REEVES

60/60/60



De la mère à la Terre, il n'y a qu'un pas. Hommage aux femmes enceintes, les belles photographies en noir et blanc illustrant cet ouvrage mettent en évidence les correspondances entre les planètes et les ventres maternels

presque mûrs. Jouant avec la forme sphérique, avec l'ombre et la lumière, le Français Jacques Very crée de saisissantes images, des échos aux éléments naturels. Les textes lient pareillement l'origine de l'existence humaine à l'histoire de l'univers. L'astrophysicien Hubert Reeves nous rappelle l'importance de préserver les formes de vie – à commencer par la nôtre... *MultiMondes, 124 p.*

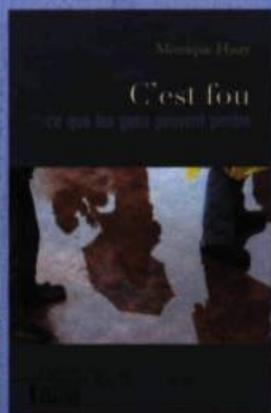
M.L.

romans

RÉCF stand 138

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

beaux livres

C'est fou ce que les gens peuvent perdre
Monique Haury

Quand Hélène Heden réalise qu'elle n'a vraiment plus rien à perdre, elle décide de gagner sa vie en cherchant des objets perdus. Alors s'ouvre à elle un univers fascinant qu'elle décrira dans un cahier noir... jusqu'au jour où elle est victime d'un mystérieux accident.

Au cœur d'une intrigue aux dimensions quasi théâtrales, se profile une réflexion implacable et percutante, quoique chargée d'humour, sur la vie, l'amour, l'argent et la guerre.

PRIX LITTÉRAIRE

Andrée Christensen

Depuis toujours,
j'entendais la mer

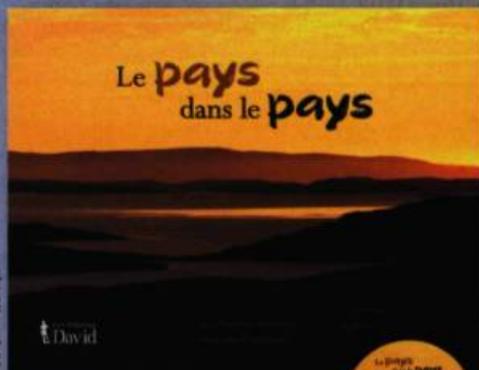
ROMAN TOMBEAU



Prix Christine-Dumitriu-Van-Saenen 2007

Depuis toujours, j'entendais la mer
Andrée Christensen

Aussi serein que déstabilisant, ce roman livre un véritable art poétique de la Mort, où chaque perte est renaissance, initiation à la vie. *Depuis toujours, j'entendais la mer* est un apprivoisement du deuil, lumineux, envoûtant et libérateur.

Le pays dans le pays
Serge Jauvin, photographies
Francine Chicoine, textes

« Ouvrez ce livre, prenez le temps de le voyager. Ceci n'est pas un jeu ni un dépliant publicitaire. Ceci est un long poème, des images et des images, à propos du respect de la terre. » Ouvrez ce livre et vous serez conquis par le magnétisme du pays. Sur la Côte-Nord, « nous sommes au pied de toutes les immensités. » *Serge Bouchard, préfacier*

www.editionsdavid.com

info@editionsdavid.com (613) 830-3336

Les Éditions
David